

POUR SE DÉTENDRE

Chants et danses du rugby



Les tribunes des stades de rugby sont des endroits festifs, où les supporters poussent à gorge déployée la chansonnette, afin d'encourager leur équipe. Et dans ce registre, il faut reconnaître que les anglo-saxons ne sont pas les derniers à s'égosiller. Alors, des falaises du Pays de Galles, en passant par les collines d'Écosse, les provinces d'Irlande, les grands espaces australiens ou les vertes prairies du Pays basque, voici un tour du monde des hymnes rugbystiques les plus emblématiques. Sans oublier le fameux *Haka* néozélandais.

Land of my Fathers (Pays de Galles)

Si les Gallois n'ont jamais remporté la Coupe du monde, ils sont par contre imbattables au chant. Il faut dire qu'ils s'entraînent depuis longtemps. Depuis 1905 précisément, lorsque leur équipe joua la Nouvelle-Zélande, alors en tournée dans les îles Britanniques. Ce jour-là, 47000 spectateurs écoutaient dans un silence de mort le terrifiant *Haka* de leurs adversaires. Lorsque soudain, l'aïlier gallois Teddy Morgan entonna les premières paroles de

l'hymne officiel du Pays de Galles, *Land of my Fathers*. Aussitôt, le public se mit à chanter avec lui. Les Gallois gagnèrent le match, notamment grâce à Teddy Morgan qui marqua l'essai de la victoire. Depuis, le célébrissime *Land of My Fathers* qui est une ode aux vertes vallées du Pays de Galles, est chanté en gaélique et en chœur lors des matchs du XV du poireau. Frissons garantis avec « *La terre de mes ancêtres m'est chère, terre de poètes et de chanteurs, d'hommes illustres et d'honneur...* ».

Hen Wlad Fy Nhadau - Land of My Fathers
National Anthem of Wales

Evan James, 1856 James James, 1856

The land of my fath-ers is dear, un-to me, Old land where the min-strels are hon-oured and
free: Its war-ring de-fen-ders so gal-lant and brave For free-dom their life's blood they
gave. Land! Land! True I am to my land! While seas se -
cure, this land so pure, o may our old lan-guage en-dure.

bethsnotes.com

O land of my fathers, O land of my love,
Dear mother of minstrels who kindle and move, And hero on
hero, who at honour's proud call, For freedom their lifeblood let
fall.

Wales ! Wales ! O but my heart is with you ! And long as the sea
Your bulwark shall be,
To Cymru my heart shall be true.

O land of the mountains, the bard's paradise, Whose precipice,
valleys lone as the skies, Green murmuring forest, far echoing
flood Fire the fancy and quicken the blood.

For tho' the fierce foeman has ravaged your realm,
The old speech of Cymru he cannot o'erwhelm, Our passionate
poets to silence command
Or banish the harp from your strand.

La terre de mes ancêtres m'est chère,
Terre de poètes et de chanteurs, d'hommes illustres et d'honneur,
De braves guerriers, si nobles et si vaillants,
Qui versèrent leur sang pour la liberté.

(Refrain)

Patrie ! Patrie ! Je suis fidèle à ma patrie.
Tandis que les mers protègent la pureté de mon pays, Oh, puisse
la langue ancienne être éternelle !

Vieux pays de Galles montagnard, paradis du barde, La vue de
chaque vallée, chaque falaise m'est belle. Par l'amour de mon pays,
fascinant est le murmure De ses fleuves et de ses rivières pour
moi.

Même si l'ennemi foule mon pays de ses pas, La vieille langue des
Gallois reste vivante, Le don poétique n'est pas entravé par la
main hideuse du traître,
Ni la mélodieuse harpe de mon pays.

Swing Low, Sweet Chariot (Angleterre)

Le plus célèbre chant du rugby anglais est en fait un negro-spiritual américain composé vers 1862 par un esclave noir répondant au nom de Wallace Willis. Les paroles, qui débutent par « *Swing Low, Sweet Chariot, coming for to carry me home* » (balance-toi doucement, doux char venu pour me ramener chez moi), sont une ode à la libération des esclaves. Depuis, la chanson a été reprise par de nombreux musiciens. Mais le 19 mars 1988, *Swing Low, Sweet Chariot* connaît une nouvelle destinée.

Ce jour-là, l'Angleterre reçoit l'Irlande dans son temple de Twickenham pour le dernier match du tournoi des V nations. La Perfide Albion a perdu quinze de ses vingt-trois derniers matches. À la

mi-temps, l'Irlande mène 3-0. Mais au retour des vestiaires, les Anglais métamorphosés inscrivent six essais, dont trois pour le seul Chris Oti, premier joueur de couleur à porter depuis quatre-vingt ans les couleurs anglaises, et pour qui c'est le premier match à Twickenham. En son honneur, le stade entonne comme un hymne le chant gospel.

Depuis ce jour, la puissante et entraînante mélodie est chantée à chaque match.

Swing low, sweet chariot,
Coming for to carry me home.
Swing low, sweet chariot,
Coming for to carry me home.

I looked over Jordan, and what did I see ?
Coming for to carry me home
A band of angels coming after me
Coming for to carry me home.

If you get there before I do
Coming for to carry me home
Tell all my friends I'm coming, too
Coming for to carry me home.

I'm sometimes up and sometimes down
Coming for to carry me home
But still my soul feels heavenly bound
Coming for to carry me home.

The brightest day that I can say
Coming for to carry me home
When Jesus washed my sins away
Coming for to carry me home.

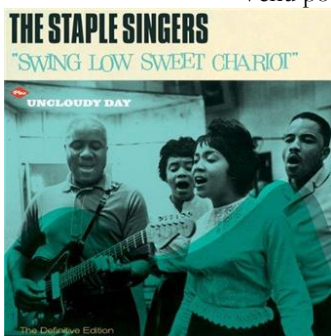
Balance toi lentement, doux char
Venu pour me ramener chez moi
Balance toi lentement, doux char
Venu pour me ramener chez moi

Je regardais par dessus le Jourdain, et qu'ai-je vu ?
Venu pour me ramener chez moi
Une troupe d'anges qui me suivait
Venu pour me ramener chez moi

Si tu y arrives avant moi
Venu pour me ramener chez moi
Dis à tous mes amis que je suis aussi en route
Venu pour me ramener chez moi

Parfois j'ai des hauts, parfois j'ai des bas
Venu pour me ramener chez moi
Mais mon âme est toujours en route vers le Paradis
Venu pour me ramener chez moi

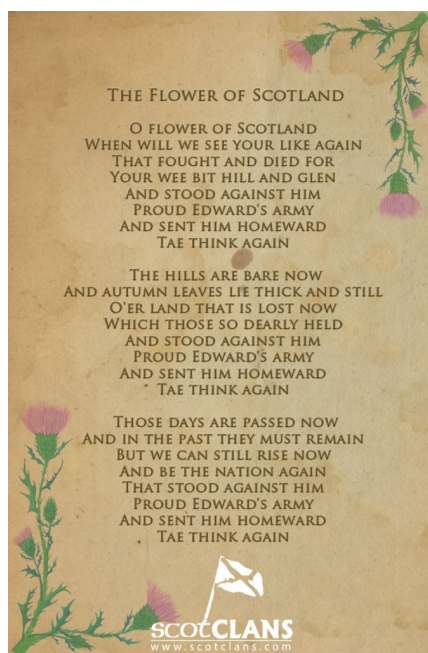
Le plus beau jour que je puisse dire
Venu pour me ramener chez moi
Quand Jésus est venu me purger de mes péchés
Venu pour me ramener chez moi



Flower Of Scotland (Écosse)

L'Écosse est une nation du Royaume-Uni. Et à ce titre, elle ne possède pas d'hymne officiel. Pourtant, *Scotland the Brave* et *Flower of Scotland* sont régulièrement chantés par les Écossais.

C'est notamment le cas dans les stades de rugby où les supporters en kilt ont adopté ce chant, crée dans les années 1960 par le duo *The Corries*. C'est une mélodie à la gloire de la beauté des paysages du pays, qui célèbre aussi la première guerre d'indépendance déclenchée au XIV^{ème} siècle contre les armées d'Edouard II d'Angleterre. Entonnée pour la première fois en 1974, elle rythme depuis 1993 les rencontres du XV du chardon en affirmant haut et fort l'identité écossaise.



Ô Fleur d'Écosse Quand reverrons-nous
Les hommes dignes Qui se sont battus et sont morts pour Tes minuscules
collines et vallées, Et se sont dressés contre lui,
L'armée du fier Edouard
Et l'ont renvoyé chez lui
Pour qu'il y réfléchisse à deux fois.

Les collines sont désertes à présent
Et les feuilles d'automne épaisses et silencieuses Recouvrent notre pays qui
est désormais perdu, Si chèrement défendu par ces hommes,
Ceux qui se sont dressés contre lui
L'armée du fier Edouard
Et l'ont renvoyé chez lui
Pour qu'il y réfléchisse à deux fois.

Désormais, ces temps sont du passé
Et dans le passé ils doivent demeurer
Mais nous pouvons encore nous lever
Et redevenir la Nation
Qui s'est dressée contre lui,
L'armée du fier Edouard
Et l'ont renvoyé chez lui Pour qu'il y réfléchisse à deux fois.

A soldier's song (*Ambran na bhFiann*), Ireland's Call, The fields of Athenry (Irlande)

Si en Irlande, l'équipe nationale de rugby rassemble sous son unique maillot vert, des joueurs venus des provinces séparées de l'Ulster (au Nord) et du Leinster, Munster et Connacht (au Sud), les supporters sont par contre beaucoup plus divisés quant aux chants qu'ils entonnent dans les tribunes. Ainsi, pendant longtemps, lorsque la rencontre se déroulait à Dublin, c'était l'hymne national de la République d'Irlande qui était chanté (*A soldier's song* ou *Ambran na bhFiann*). Par contre, c'était l'hymne du Royaume-Uni (*God save the Queen*) qui était chanté lorsque le match était joué à Belfast, province sous législation britannique.

Du coup, la fédération irlandaise de rugby commanda en 1995 un chant patriotique appelant à la communion nationale. *Ireland's Call* réunit ainsi les quatre provinces dans un élan de fraternité, « *épaule contre épaule, nous répondrons à l'appel de l'Irlande* ». Repris en chœur, cet hymne est porté par la musique du Uilleann Pipe, la cornemuse irlandaise.

Enfin, *The fields of Athenry* est considéré comme un hymne non-officiel par les supporters. Cette ballade folk de l'équipe de rugby de Munster, dont les paroles évoquent la grande famine, est aussi souvent reprise lors des rencontres internationales.

Come the day and come the hour
Come the power and the glory
We have come to answer
Our country's call
From the four proud provinces of Ireland

(Chorus) Ireland, Ireland
Together standing tall
Shoulder to shoulder
We'll answer Ireland's call

From the mighty Glens of Antrim
From the rugged hills of Galway
From the walls of Limerick
And Dublin Bay
From the four proud provinces of Ireland

Hearts of steel
And heads unbowing
Vowing never to be broken
We will fight, until
We can fight no more
For the four proud provinces of Ireland

Ireland ! Ireland !
Forever Ireland !

Que vienne le jour et que vienne l'heure
Que viennent le pouvoir et la gloire
Nous sommes venus pour répondre
À l'appel de notre pays.
Depuis les quatre fières provinces d'Irlande

(Refrain) Irlande, Irlande
Ensemble nous faisons face
Épaule contre épaule
Nous répondrons à l'appel de l'Irlande

Depuis les vastes Glens d'Antrim
Depuis les collines accidentées de Galway
Depuis les murs de Limerick
Et la baie de Dublin
Depuis les quatre fières provinces d'Irlande

Cœur d'acier
Et têtes qui ne s'abaissent pas
Jurant de ne jamais être brisés
Nous combattrons jusqu'à ce que
Nous ne puissions plus combattre
Pour les quatre fières provinces d'Irlande

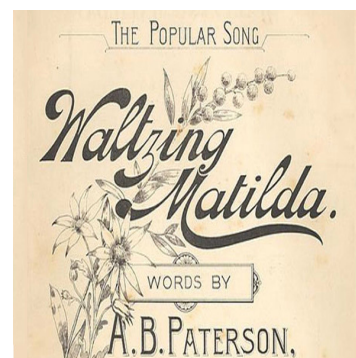
Irlande ! Irlande !
L'Irlande pour toujours !



Waltzing Matilda (Australie)

Avant de devenir l'hymne des Wallabies, *Waltzing Matilda* était une chanson folklorique, vieille de plus d'un siècle et connue de tous les Australiens. Elle raconte l'histoire d'un travailleur saisonnier qui erre dans la brousse avec son baluchon (*Matilda* en argot australien), à la recherche d'un emploi. Mais un jour, il vole un mouton, avant de se jeter et se noyer dans un lac pour échapper à la police.

Aujourd'hui, ce sont des milliers de poitrines de supporters de l'équipe australienne de rugby qui se gonflent de ce même air pour déclamer un soutien indéfectible à leur favori.



Le Haka (Nouvelle-Zélande)

Dans les stades de rugby du Pacifique Sud, ce sont les joueurs eux-mêmes qui s'occupent de l'ambiance. Avant les matches, ils pratiquent en effet leurs fameux Haka, une danse chantée rituelle provenant d'ethnies locales, qui créent une ambiance unique dans le stade.

Il existe plusieurs Haka, comme le KA MATE des Maoris néozélandais ou celui de leurs voisins Fidjiens (Haka CIBI), Samoans Haka SIVA 'TAU) et Tongiens (Haka KAILAO). Tous sont destinés à impressionner l'adversaire.

France

Avec quelques Marseillaises bien posées, les Français sont finalement l'un des rares peuples à chanter leur véritable hymne national aux moments-clés des matches de rugby.

Du coup, c'est vers les clubs qu'il faut se tourner pour trouver des chants identitaires plus typiques.

Et à ce niveau, les Basques de Bayonne disposent avec leur très mélodieux *peña baiona* d'un petit bijou qui n'a rien à envier aux grandes envolées lyriques des chœurs anglo-saxons. Car bien que l'hymne de l'Aviron Bayonnais soit une chanson plaquée sur l'air de « Vino Griego », un tube autrichien de

1972 repris aux quatre coins du monde, les paroles réécrites au début des années 2000 pour le club traduisent tout l'engouement passionnel des supporters pour le rugby et leur région. Et si ce n'est déjà fait, ne loupez sous aucun prétexte ce concert populaire qui se déroule au stade Jean Dauger.



Dans notre cher petit Bayonne
Il est une peña
La peña baiona
Ils portent fièrement partout leur
foulard bleu et blanc
À Dax ou à Narbonne
On ne voit plus que ces gars-là
Qui ont dans le cœur
Leurs chers joueurs
Du rugby roi ...
Chez nous à Jean Dauger
Ou bien partout à l'extérieur
Sur tous les stades enfiévrés
Elle nous met tant d'ardeur
C'est la peña
Qui crie sa joie
Sur cet air là ...

(Refrain) Allez allez
Les bleus et blancs
De l'Aviron Bayonnais
C'est la peña
C'est la peña baiona
On est tous là
Allez les gars

Encore une fois ...
Allez allez
Les bleus et blancs
De l'Aviron bayonnais
Jouez au ras
Puis écarterz c'est l'essai
On applaudit à vos exploits,
C'est gagné ...

Dans notre cher petit Bayonne
Il est une peña
La peña baiona
Ils portent fièrement partout leur
foulard bleu et blanc
A Dax ou à Narbonne
On ne voit plus que ces gars là
Qui ont dans le cœur
Leurs chers joueurs
Du rugby roi ...
Partout nos joueurs brillent
Souvent la victoire est au bout,
Les rues de bleu et blanc
S'habillent
Et la fête est partout
C'est la peña qui crie sa joie
Sur cet air là